

2016

Les potentialités touristiques dans la basse montagne rifaine : le cas de la région de Taounat maroc

M CHAOUKI

A TAOUS

H DAIDE

A TRIBAK

S PEREZ

See next page for additional authors

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.aaru.edu.jo/dirassat>



Part of the [Geography Commons](#), and the [Tourism Commons](#)

Recommended Citation

CHAOUKI, M; TAOUS, A; DAIDE, H; TRIBAK, A; PEREZ, S; and FTAITA, T (2016) "Les potentialités touristiques dans la basse montagne rifaine : le cas de la région de Taounat maroc," *Dirassat*. Vol. 19 : No. 20 , Article 12.

Available at: <https://digitalcommons.aaru.edu.jo/dirassat/vol19/iss20/12>

This Article is brought to you for free and open access by Arab Journals Platform. It has been accepted for inclusion in Dirassat by an authorized editor. The journal is hosted on [Digital Commons](#), an Elsevier platform. For more information, please contact rakan@aar.edu.jo, marah@aar.edu.jo, u.murad@aar.edu.jo.

Les potentialités touristiques dans la basse montagne rifaine : le cas de la région de Taounat maroc

Cover Page Footnote

1- article élaboré dans le cadre de l'action intégrée PHC -volubilis Ma 12/282

Authors

M CHAOUKI, A TAOUS, H DAIDE, A TRIBAK, S PEREZ, and T FTAITA

Les potentialités touristiques dans la basse montagne rifaine: le cas de la région de Taounate (Maroc)¹

CHAOUKI M.*, TAOUS A.*, DAIDE H.*,
TRIBAK A.*, PEREZ S. **, FTAITA T.***

Résumé

Cet article est le fruit d'une étude qui a porté sur les différentes potentialités touristiques dans la région de Taounate ; notamment les transports et les équipements touristiques existants, les éléments naturels et paysagers ainsi que le potentiel culturel et bâti. Ce sont des richesses touristiques, qui ne sont pas encore mises en tourisme. La collecte des données s'est basée essentiellement sur l'investigation de terrain. L'évaluation et la caractérisation des éléments du potentiel touristique sont basées sur l'estimation subjective. Une carte d'ensemble présente la localisation spatiale des différentes potentialités touristiques.

Malgré la richesse d'un tel potentiel touristique, la région ne connaît aucune activité touristique significative. L'état des infrastructures, l'absence de toute promotion touristique et l'insuffisance en matière d'équipements d'accueil touristique expliquent cette absence du secteur touristique.

L'article aboutit sur les conditions nécessaires et les démarches à entreprendre pour l'élaboration de certains circuits et routes touristiques.

Mots clés: potentialités touristiques - basses montagnes rifaines - région de Taounate - stratégie de développement du tourisme - durabilité - paysages montagneux - patrimoine.

¹ Article élaboré dans le cadre de l'Action Intégrée PHC-Volubilis Ma 12/282.

* Laboratoire d'Analyse Géo-environnementales et d'Aménagement (LAGEA), Département de Géographie, Faculté des Lettres et Sciences Humaines, Fès-sais, Maroc.

** Université de Nice Sophia-Antipolis, faculté des lettres, Département de Géographie, France.

*** Université de Nice Sophia Antipolis – Laboratoire : LIRCES - EA 3159, France.

Abstract

This article concerns a diagnosis of the various tourist resources in the region of Taounate; in particular the transport and the existing tourist equipments, the natural and landscaped elements and finally the cultural and built potential. It is tourist resources that are not put in tourism yet. The data collection based itself essentially on the investigation of ground. The evaluation and the characterization of the elements of the tourist potential are based on the subjective estimation. A card (map) of set (group) presents the spatial location (localization) of the various tourist potentialities.

In spite of the wealth of such a tourist potential, the region knows no significant tourist activity. The state of infrastructures, the absence of any tourist promotion (class) and the insufficiency regarding the equipments of tourist welcome (reception) explain this absence of the tourist sector.

The article eventually evokes the necessary conditions and the steps (initiatives) to be begun (undertaken) for the elaboration of certain circuits and tourist roads.

Keywords: tourist potential - low mountains Er Rif - region of Taounate - strategy of develop of the tourism - durability - mountainous landscapes - heritage (holdings).

Introduction

Les basses montagnes du Rif central méridional (région de Taounate) correspondent aux communes de Ghafsay, Taounate, Bouaaadel, Thar Souk et leurs alentours. C'est une région située à une centaine de kilomètres au nord de Fès, ville impériale et capitale régionale de la région de Fès – Boulemane. La pluviométrie et la nature fragile des terrains provoquent une dégradation accélérée des paysages. C'est un espace où le cachet rural est prédominant.

La charge démographique élevée explique la forte pression exercée, depuis longtemps, sur les ressources naturelles. Cette pression grandissante tend à détruire le capital environnemental de la région, ce qui impose une intervention en matière de protection et de valorisation des ressources territoriales.

Dans ce contexte de protection environnementale et de développement local, le tourisme et les loisirs de plein air peuvent constituer un créneau alternatif de développement. Le présent article consiste à faire le descriptif du

potentiel touristique, les handicaps et les contraintes condamnant le secteur du tourisme dans cette région puis l'énumération de quelques propositions qui peuvent favoriser le développement touristique.

Le potentiel touristique de ce territoire représente une sorte de matière première pour le tourisme et qui pourrait se transformer en produits touristiques par le biais des prestations des services touristiques. Ce potentiel touristique est constitué des ressources naturelles et humaines, des équipements touristiques dérisoires et d'une infrastructure routière modeste. Pendant les dernières années, les établissements classés de Taounate ont enregistré environ un millier de visiteurs, avec autant de nuitées.

1- Les contraintes d'enclavement et des équipements touristiques

Dans cet espace montagneux accidenté, les voies d'accès sont d'une importance vitale pour toute mise en tourisme correcte. Les équipements d'accueil touristique sont aussi primordiaux. La région est bien en retard, en matière des routes et des équipements d'accueil touristique.

1-1- Une région difficilement accessible

L'accessibilité est une condition vitale à tout développement touristique. Le tourisme est par définition, un déplacement dans l'espace. La valeur ajoutée touristique du transport est souvent ignorée. Or, le transport est un vecteur de tourisme. Il peut être considéré comme un instrument au service du tourisme, permettant aux touristes d'accéder à des lieux différents. Un territoire désenclavé est favorable au développement de l'activité touristique. Taounate et sa région sont généralement dotées d'un réseau routier d'environ 1300 km, toutes catégories comprises. La région est traversée par une route nationale, une route régionale et une route provinciale. Il serait important d'associer de la signalétique touristique à cet atout pour la promotion du potentiel touristique local.

A vrai dire, la région est dotée d'un modeste réseau routier qui prend les séquelles des spécificités pré-rifaines: relief montagneux accidenté, forte pluviométrie, fragilité des terrains, forte érosion. Les routes nécessitent souvent un important entretien régulier, à cause des crues, des éboulements, des glissements et affaissements de terrains.



Photo 1: Route goudronnée en dégradation (région Taounate)

Le tableau ci-après nous renseigne sur les catégories des routes sur place: 36% des routes sont des pistes non goudronnées. Certains tronçons classés pourtant «routes touristiques attractives», sont actuellement en état de dégradation avancé (Les tronçons Taounate – ketama ; Quartzag - Oudka et Ayn Mediouna - Thar Souk). Les ressources touristiques locales demeurent ainsi des produits bruts inconnus.

Tableau 1: Le réseau routier dans la région de Taounate

	Route goudronnée (en km)	Route non goudronnée (en km)	Total
Route nationale	86	25	111
Route régionale	350	36	386
Route provinciale	415	418	833
Total	851	479	1330

Source: Direction Régionale d'Équipement (Taounate) 2008

1-2- Insuffisance des équipements d'accueil touristique dans la région:

Les équipements d'hébergement sont bien au dessous du minimum nécessaire à tout développement touristique. Le nombre d'hôtels est très réduit. En 1983, Taounate comptait un seul hôtel non classé, d'une capacité de 52 lits. En 2004, la ville est dotée de deux hôtels classés une étoile, avec une capacité de 96 lits. En 2005, quatre maisons d'hôte et trois gîtes sont opérationnels.

Vu le sous-équipement en matière d'hébergement, la région se prête d'abord à un tourisme itinérant, basé sur les activités de pleine nature. A présent, le visiteur ne peut pratiquer que des visites éclairs durant la journée, puis rejoindre Fès située vers le sud, à une centaine de kilomètres environ. La fréquentation touristique est insignifiante: 200 nuitées en 2005 pour l'hôtel Alwifak ; 276 nuitées pour l'hôtel Dar Diafa.²

Tableau 2: les indicateurs d'occupation hôtelière

Indicateurs	2005	2006	2007	2008	2009
Nuitées dans les établissements classés	871	902	999	1003	1039
Taux d'occupation des chambres (%)	1.83	1.90	2.10	2.11	2.18

Source: Délégation du Tourisme (Taounate) 2011

Le tourisme interne de passage semble être la forme touristique la plus adéquate actuellement. La région a certainement besoin d'une «phase d'initiation au tourisme». Ceci, en attendant l'existence de conditions plus favorables pour le démarrage touristique régional. Le tourisme international ne peut voir le jour qu'ultérieurement. A présent, la fréquentation des établissements d'hébergement situés sur place est totalement assurée par des visiteurs marocains, qui ne viennent pas vraiment et seulement pour le tourisme et les loisirs. Taounate constitue une sorte d'escale pour des visiteurs occasionnels et des demandeurs d'emploi dans les champs du kif de la région.

Si les nombres des visiteurs internes sont très modestes, ceux des étrangers sont insignifiants (Tab. n°3).

Tableau 3: Evolution annuelle de la fréquentation touristique

Pays de résidence	2005	2006	2007	2008	2009
Maroc	846	874	983	981	1032
France	07	06	08	04	03
Espagne	15	17	6	13	03
Allemagne	-	-	-	2	1

² - Ministère de l'Intérieur, Province de Taounate : Monographie de Taounate 2011

Italie	2	5	-	3	-
Pays Arabes	1	-	2	-	-
Total	871	902	999	1003	1039

Source: Délégation du Tourisme (Taounate) 2011

La restauration touristique est dérisoire dans cet espace. La province de Taounate compte seulement 5 établissements de restauration classée. Les clients ne sont pas vraiment des touristes.

Il est clair que l'heure du décollage touristique régional n'est pas pour demain. Les conditions font encore défaut.

2- Présentation des ressources touristiques potentielles de la région de Taounate

La sélection des objets patrimoniaux s'est basée sur l'évaluation subjective des objets et de leurs atouts et caractéristiques. Ainsi, le terrain a constitué la démarche principale dans le choix des éléments du potentiel touristique. Sans passer à la phase des propositions des projets de développement touristique, nous nous limitons à décrire les différentes ressources touristiques dans la région et à soulever, par la suite, certaines conditions préalables à toute mise en tourisme. Cette démarche est basée essentiellement sur des enquêtes de terrain.

Cependant, si nous admettons que cette région possède des ressources touristiques potentielles, il est encore tôt pour dire que ces dernières constituent déjà des ressources territoriales. Des conditions préalables sont encore absentes, à savoir, la reconnaissance de la ressource, la mobilisation des différents acteurs, la dimension de valorisation touristique et le lancement de projets de développement touristique.

2-1- Le potentiel touristique naturel

Les basses montagnes de la région de Taounate disposent de ressources naturelles riches et diversifiées: un relief et des paysages montagneux, une flore et une faune riches et une situation géographique favorable au développement touristique.

2-1-1- Relief et paysages montagneux

Entre Thar Souk et Ghafsay, la topographie présente des paysages diversifiés. La montagne dite Oudka (1600m), située au nord de Ghafsay, est

constituée de grès, de schistes et de quartzites ; elle offre la possibilité de vues panoramiques spectaculaires sur les vallées et paysages montagneux du Rif central méridional.

Entre Oued Sra et Oued Aoudour, les versants septentrionaux de la vallée de l'Ouergha offrent un paysage montagneux aux altitudes autour de 1000 m. Le paysage topographique est très disséqué et présente des vallées profondes, vu l'encaissement des rivières affluentes de l'Oued Ouergha (Oued Asra, Sahla, Amzaz, Aoudour). Ce versant offre plusieurs vues panoramiques vers le sud, sur le cours d'eau de l'Oued Ouergha et ses nombreuses terrasses alluviales exploitées par les agriculteurs. La ville de Taounate se situe sur ce versant.

A Thar Souk au Nord-Est, le paysage prend la forme d'un bassin entouré de hautes montagnes, à l'instar de Tiflouasst (1855 m) au nord et le massif de Sanhâdja Ghdou (1628 m) au sud. Ce compartiment est disséqué par la haute vallée de l'Ouergha.

Par ailleurs, la région se caractérise par l'existence de rides calcairo-dolomitiques alignées qui offrent des paysages caractéristiques dits sofs³, tels que les sofs de Bni Barbar à Bouhouda. Ces sofs sont d'un grand intérêt pour le paysage. Leur nature lithologique carbonatée et leur karstification favorisent l'apparition de nombreuses sources. Ces sofs offrent également des formes karstiques diverses, notamment des grottes, des gorges, des cluses et des réseaux souterrains ou vallées aveugles. Des cavités karstiques de tailles variables que l'on retrouve soit sur les mi-versants des sofs, soit en contrebas, au niveau des lits actuels des oueds. Elles se situent sur les bords des oueds, notamment Oued Ouergha, mais aussi sur certains de ses affluents. Ces formes karstiques sont héritées des périodes anciennes, pliocène et quaternaire ; d'autres sont plus récentes. Elles constituent un patrimoine naturel pittoresque. Spéléologues et amateurs de la découverte trouvent bien satisfaction dans la grotte de Sidi Ali Ben Daoud à Bouhouda, les gouffres Kahf Laarous à Sidi Elmokhfi, khaf Lakhbour, lmal et Tazquadra près de Ghafsay.

³ - Affleurements topographiques constitués de roches solides surplombant un paysage de relief composé de roches meubles. Maurer G. avance que les « sofs » sont « les restes sans doute du tréfonds, entraînés comme des esquilles lors de la mise en place de la nappe », 1959, P. 167 ; Gartet A. et al. expliquent que les «sofs» désignent en arabe un volume montagneux qui se présente sous forme de suite d'alignements des reliefs rocheux. Ils représentent une unité topographique et structurale bien individualisée dans la zone de contact Rif-Pré-rif central marocain. Il s'agit de massifs relativement élevés (700 à 1200 m d'altitude) qui poinçonnent une topographie collinaire molle de 300 à 600m.

2-1-2- Une flore et une faune riche

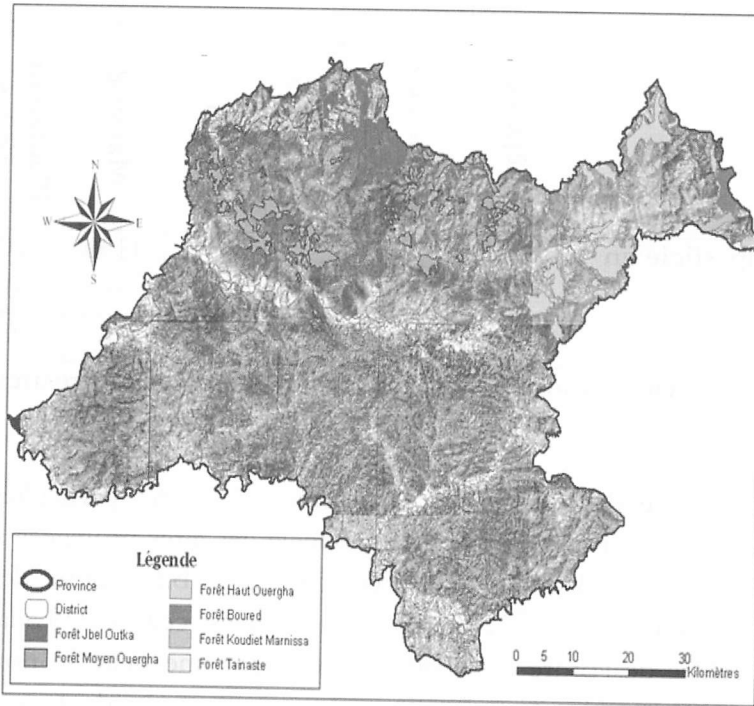
La couverture forestière est localisée en totalité dans la partie Nord de la province et se trouve sous forme dispersée et éparpillée. Elle est constituée de 122 cantons variant de quelques hectares à 2700 ha résultant de la pression humaine exercée depuis longtemps sur l'espace forestier, notamment par les défrichements et les mises en culture de terrains forestiers. Ici, la forêt est majoritairement propriété de l'Etat. La forêt privée ne représente qu'une petite portion du domaine forestier total. Ces espaces boisés représentent une superficie importante dans le territoire régional. C'est donc un élément notable dans le paysage et il pourrait être un support de l'activité touristique et de loisir.

Tableau 4: répartition du couvert forestier par statut juridique à Taounate:

Statut juridique	Pourcentage
Domaine forestier	96
Terrain collectif	3
Terrain privé	1
Total	100

Source: provincetaounate.ma/economie/60-secteur-forrestier.html

Carte n°1: Répartition du domaine forestier par massif, dans la région de Taounate



La forêt la plus intéressante pour le développement du tourisme et qui pourrait entrer dans une Orientation touristique est la forêt de Oudka au nord de Ghafsay. Cette forêt est riche en flore et en faune et son gibier est abondant (sanglier, perdrix, lapin...etc). C'est un lieu convenable pour la pratique de la chasse sportive, de randonnées pédestres et/ou équestres, de pique-nique...etc.

Le tableau ci-après (tab. N° 5) indique les différentes espèces des formations forestières dans la région de Taounate.

Tableau 5: les différentes espèces des formations forestières dans la région:

	Chêne vert	Chêne liège	Chêne tauzin et chêne zéen	Thuya	Matorral	Plantations artificielles
Superficie en ha	1270 0	5100	1300	700	1130 0	1200 0
%	29	12	3	2	26	28

Source: provincetaouate.ma/economie/60-secteur-forrestier.html

La biodiversité dans la province présente un intérêt particulier grâce à l'existence de sites distingués. L'étude nationale des aires protégées a identifié trois sites d'Intérêt Biologique et Ecologique (S.I.B.E.) dont deux zones humides (Bouadel et Idris ^{1er}). Le plus important est celui de « Lalla Oudka » d'une superficie de l'ordre de 4.000 ha, englobant une richesse floristique et faunistique inestimable. Cette ressource est composée de deux types de richesses: floristique et Faunistique. La première, se constitue de trois principaux écosystèmes forestiers, à savoir, Subéraie ; Zénaie et Tauzaie. Cette dernière est considérée parmi les meilleurs écosystèmes du Maroc (30% de la superficie Totale). La deuxième (SIBE) jouit d'une diversité faunistique considérable. 15 espèces de mammifères (6 endémiques et rares) ; 63 espèces d'oiseau nicheurs (21 endémiques et rares) ; 10 espèces de reptiles ainsi que d'autres espèces rarissimes et endémiques pourraient y être découvertes.⁴

Ces formations forestières constituent un pilier important pour le développement économique et social. La forêt est un lieu de pastoralisme, d'apiculture, de cueillette, de ramassage de bois et des plantes aromatiques et médicinales (Daide H. 2005).

⁴ - Ministère de l'Intérieur, Province de Taouate (Maroc) : Monographie de Taouate avril 2011



Photo 2: Paysage forestier de la région de Taounate

2-1-3- Une situation géographique favorable au développement touristique

La région de Taounate constitue une sorte d'arrière pays pour la ville de Fès, ville impériale bien insérée dans des circuits touristiques internationaux. Cette situation géographique est très avantageuse au développement d'un tourisme itinérant, au départ de Fès. De même, les citadins fassis pourraient constituer une clientèle majoritaire de ce territoire. A présent, il existe une « catégorie sociale » prête à se déplacer pour des loisirs de plein air. L'accessibilité et le désenclavement de cette région est une condition préalable à toute promotion touristique.

2-2- Le potentiel touristique humain

Le potentiel touristique humain peut être assimilé en quatre catégories:

- Le patrimoine architectural, qui représente l'aspect le plus visible et le plus intégré dans le concept de la ressource touristique. Il comprend quelques kasbahs, certains édifices militaires datant de l'époque coloniale au début du siècle dernier et l'architecture rurale traditionnelle locale.

L'originalité du patrimoine rural bâti des Jbala réside dans l'emplacement des douars et les matériaux de construction des maisons. Afin de dégager des terres arables et d'assurer la sécurité et le contrôle de l'espace, les villages sont implantés sur des crêtes et/ou sur les flancs des montagnes près des sources d'eau. Généralement, la maison prend une couverture de tôle de zinc. Elle se caractérise par l'importance de la cour intérieure qui a un rôle polyvalent dans la vie de ses habitants. Les matériaux de construction sont d'origine locale, exception faite des mutations urbanistiques récentes ou celles qui sont en cours.

- Le patrimoine culturel et ethnographique représenté par les souks ruraux, l'artisanat traditionnel, les moussems et festivals ;
- Le paysage agraire traditionnel ;
- Des plans d'eau et des ouvrages hydrauliques.

2-2-1- Le patrimoine architectural

Cette richesse est composée de l'habitat rural traditionnel, des kasbahs et des édifices militaires coloniaux.

2-2-1-1- Habitat rural traditionnel

L'aspect rural est très marquant dans cette région. La densité des villages et douars caractérise le paysage montagneux et les versants des vallées. D'après le recensement de 2004, la province de Taounate compte 668232 habitants, dont 600290 ruraux (soit 90%) et 67942 urbains. Il s'agit donc d'un espace essentiellement rural. La densité moyenne y est de 119 hab/Km².



Photo 3: Le cachet rural traditionnel est dominant dans le paysage villageois

Les matériaux de construction sont extraits du milieu local. Il s'agit des pierres, du sol et du bois amputés sur les forêts voisines. Le plan de la maison et les formes architecturales sont puisés dans le modèle vernaculaire. La taille des maisons reflète souvent le niveau social de ses occupants. Dans cette partie de Jbala de Taounate, la maison rurale est constituée parfois de deux niveaux ; une sorte de rez- de chaussée + un étage. (Planète Terroirs, 2010: Regard sur les patrimoines et les territoires des Jbalas, 121 p.) ;

- Un premier étage s'articule autour de la «Ghorfa». Celle-ci est composée de deux chambres (chambre des hôtes et une chambre servant de salle à coucher pour le chef de ménage. La «Ghorfa» est un symbole d'identification sociale et de fierté ;

- Un grenier dit «Akhzine» ou «Arrouf», selon qu'il est situé au rez-de-chaussée ou au premier étage. Il sert à stocker le blé, l'huile d'olive, les amandes, la fève, les figues, etc. ;
- Stouane est un dépôt pour les outils agricoles et il peut servir également de salle à coucher ;
- On y trouve également une sorte de banquette «Shan» où on s'assoit et on mange, notamment pendant l'été. (Daide H. 2005).

Les Douars occupent très souvent des sites défensifs. L'organisation tribale, les événements de l'histoire et l'existence, sur place, d'une ressource en eau expliquent bien la dominance de la localisation du site perché. Mais il y a aussi des douars sous forme d'habitats regroupés.

2-2-1-2- Le patrimoine bâti des kasbahs et des édifices militaires coloniaux: une opportunité pour le développement du tourisme et des loisirs

Le patrimoine historique de la région est composé essentiellement de quelques kasbahs et de certains édifices militaires datant de l'époque coloniale au début du vingtième siècle. C'est un patrimoine qui n'est pas du tout valorisé et qui est à la marge des problématiques touristiques et patrimoniales. Il serait important de le préserver et de le mettre en valeur, car il pourrait participer à la diversification des paysages et du produit touristique. Ce patrimoine bâti pourrait aussi être un élément attractif par la profondeur de son identité territoriale locale. Il est susceptible d'enrichir les activités de découverte pour les visiteurs de la région.

Certes, les Kasbahs ne sont pas très nombreux dans l'espace étudié, cependant, ils sont bien plongés dans l'oubli et l'abandon. Nous évoquons ici deux exemples éloquents:

- La Kasbah d'Amergou, une forteresse Almoravide qui domine le paysage

D'une superficie de 11 700 m², la Kasba d'Amergou est perchée sur 1600 m d'altitude. Elle est construite de pierre et de sol sur le mont Amergou. La Kasbah est située à une cinquantaine de kilomètres de Fès dans le territoire communal de Moulay Bouchta Alkhammar, du côté ouest de la ville de Taounate. Amergou date de la fin de la dynastie Almoravide au milieu du 12^{ème} siècle. C'est un édifice militaire érigé pour contrecarrer les ambitions de

« l'ennemi » Almohades. La kasbah dispose d'un cachet architectural maghrébin et andalou. Elle est dotée d'enceinte, des tours de contrôle et des portes donnant sur des salles à usage multiple.



Photo 4: Élément précieux dans l'économie du patrimoine, la kasbah d'Amargou est vouée à l'abandon

Son site stratégique lui permet de surplomber toute la plaine de Ouergha et ses environs. La Kasbah constitue une entité patrimoniale pittoresque, cependant elle subit une dégradation progressive, suite aux différents facteurs érosifs et anthropiques. La prise de conscience du rôle économique du patrimoine ne semble pas figurer dans l'agenda communal des collectivités locales.

- La kasbah d'Ayn Mediouna

Elle est située dans la commune rurale de Ayn Mediouna, à une vingtaine de kilomètres au nord-est de la ville de Taounate et à 7 km du village Oulad Azam. C'est une forteresse d'une superficie de 6000 m², construite de pierre et d'argile sur une altitude de 800 m durant l'époque ismaili (1645 – 1727). Elle est difficilement accessible à partir d'une route reliant Fès au centre rural Ayn Mediouna. Vouée à l'abandon, elle est confrontée à l'anthropisation et aux différents facteurs d'érosion. Sa dégradation est très prononcée.

2-2-2- Le patrimoine culturel et ethnographique

Dans ce pays rural montagneux et enclavé depuis très longtemps, les souks ruraux hebdomadaires, les Moussems, les festivals et l'artisanat traditionnel constituent des éléments d'authenticité culturelle locale. Les souks ruraux et les moussems sont des événements phares dans le pays. Les marchés ruraux existent dans tous les centres communaux. A part leur fonction commerciale,

ils sont aussi des lieux de rencontre, de divertissement, de communication et d'information. Ces marchés hebdomadaires sont caractérisés par la simplicité de leur bâti et de leur organisation. Parmi les souks les plus importants, nous citons Had de Ayn Aicha, khmiss Zrizer, Had de Ghafsai, Larbae de Ayn Mediouna, Tlat de Bni Oulid, khmiss de Mrnissa (Taher Souk), sebt Bouhouda, et Tnine Bni Ounjel. Ces souks sont aussi les principaux débouchés de l'artisanat de production locale ainsi que l'écoulement des produits agricoles.

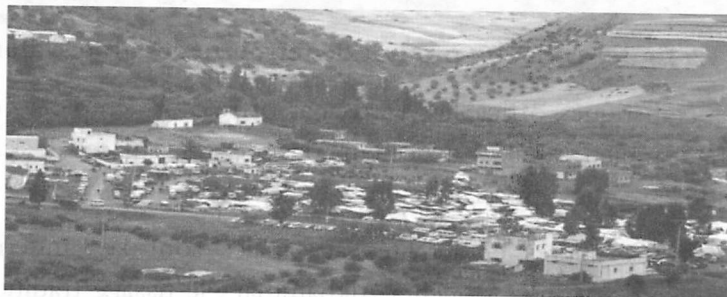


Photo 5: Souk rural local, un événement hebdomadaire chargé de significations.

Le Moussem est une autre manifestation originale de la culture locale traditionnelle. Considéré comme l'expression d'attachement de la population à leurs traditions séculaires, il s'agit de fête tribale. Plusieurs moussems, à caractère agro-culturel et religieux, sont organisés chaque année dans cette région. Les plus Connus sont les Moussems de Moulay Bouchta El Khammar, Moulay Larbi Darkaoui, Sidi Rachid et Sidi Sousan à Bni Oulid et Sidi M'Hamed Ben Lahcen.

Il y a aussi le festival de figuier à Bouhouda comme manifestation économique qui a su se recomposer et se moderniser. Ce festival se propose de mettre en relief la dimension économique, sociale et culturelle du figuier chez les Jbalas, qui en tirent une grande partie de leurs revenus. Au programme de ce festival figurent des conférences sur le système de la culture des figes, des expositions de produits du terroir, des compétitions sportives, des concerts musicaux animés par des troupes populaires et des représentations théâtrales. Le festival du figuier se tient annuellement en août à Bouhouda dans la province de Taounate. Le but de cette manifestation est de promouvoir le développement local et de faire connaître au public les spécificités agricoles, culturelles et touristiques de la localité de Bouhouda et de cette ressource territoriale.



Photo 6: La figue sèche, un produit de terroir nécessitant valorisation.

Selon les statistiques officielles, l'artisanat offre 5531 emplois⁵, dont 4424 reviennent au milieu rural. Ce secteur occupe une place de choix dans l'économie de la région, après l'agriculture et l'élevage.

Les principales filières et activités artisanales sont la vannerie dans la commune rurale de Moulay Bouchta Alkhammar ; le tissage traditionnel dans le milieu rural et urbain ; la poterie qui est répondeue dans le milieu rural et qui véhicule encore des motifs de décoration protohistorique, dont la signification est sans doute oubliée mais que la mémoire collective a fidèlement gardée. La participation de la femme rurale dans le métier de la poterie est importante, notamment dans les territoires communaux de Moulay Bouchta Alkhammar, Oulad Azam et Bouaadel.

Ainsi, nous pouvons citer à titre d'exemple, des articles artisanaux tels que le Haik⁶, la Jelaba d'Ouled Azam⁷, Achbay⁸ de Oudka (Daide H. 2005).

Le tissage traditionnel, la poterie et la vannerie sont des métiers qui utilisent des matières premières locales et un savoir faire local ancestral. Cependant, il semble que les bouleversements socio-économiques récents véhiculés par la modernité, dans ce territoire de Jbala, tendent vers l'abandon définitif des ces métiers.

⁵ Ministère de l'Intérieur, Province de Taounate (Maroc) : Monographie de Taounate 2011

⁶ Couverture en laine pour femmes

⁷ Sorte de manteau pour homme

⁸ Cordes en doum servant à attacher l'attelage à la charrue



Photo 7: Des produits de vannerie qui luttent pour exister

2-2-3- Le paysage agraire traditionnel

Il reflète les systèmes paysans et le savoir-faire traditionnel, les techniques et les pratiques culturelles ancestrales. Vue la marginalisation de l'espace rural local, ce patrimoine est toujours ancré dans les formations sociales.

L'activité agricole traditionnelle constitue la base de l'économie locale. Les cultures sont diversifiées au sein des exploitations microfondiaires. Ceci s'explique par le système d'héritage, la topographie et la sédentarisation ancienne dans la région. La grande exploitation est une exception dans un espace densément peuplé dont la moyenne se situe à 100 ha/km² selon le recensement de 2004.

L'olivier est omniprésent. Les oliveraies marquent le paysage régional. Autour de cet arbre sacré, des rituels et des traditions remontent très loin dans le temps. Pendant l'olivaison, tant de pratiques et de manifestations peuvent inciter à la promotion du tourisme. Outre, les pressoirs traditionnels de l'huile d'olive sont nombreux.

Les vieilles techniques d'irrigation, le système de partage de l'eau et les cultures en terrasses sont des éléments qui peuvent s'intégrer facilement dans des circuits et des routes touristiques. Bouadel, Tazghdra, et Tounes à Thar souk sont des périmètres irrigués traditionnels.

L'élaboration et la labellisation de certains produits de terroir (huile d'olive, olive conservé à la traditionnelle...etc) pourraient constituer une heureuse initiative d'intégration du tourisme dans l'économie locale et solidaire.

2-2-4- Des plans d'eau et des ouvrages hydrauliques, un potentiel à valoriser

La ressource en eau présente un réel potentiel lié à sa répartition intéressante sur le territoire. Il peut se développer au niveau des loisirs et du tourisme et profiter aux habitants locaux comme aux visiteurs. Pour cela, il est important de préserver la qualité de ses eaux ainsi que l'environnement proche, afin qu'il puisse mettre en valeur son intérêt paysager et récréatif. Les ressources en eau dans ce territoire sont constituées essentiellement de rivières, de barrages, de lacs naturels et de sources.

Les principaux cours d'eau sont pérennes et sont constitués essentiellement de Oued Ouergha et ses affluents (Tamda, Elgezar, Aoulai, Asra, Sahla, Aoudour et Amzaz, etc.).

Les sources d'eau sont nombreuses, les plus importantes sont Bouaadel (278 l/s), Bni Barbar à Bouhouda (71 l/s), Anzart à Bni Ouenjel (23 l/s) et Tazghadra près de Ghafsay (15 l/s). Elles sourdent au niveau des massifs carbonatés des sofs.

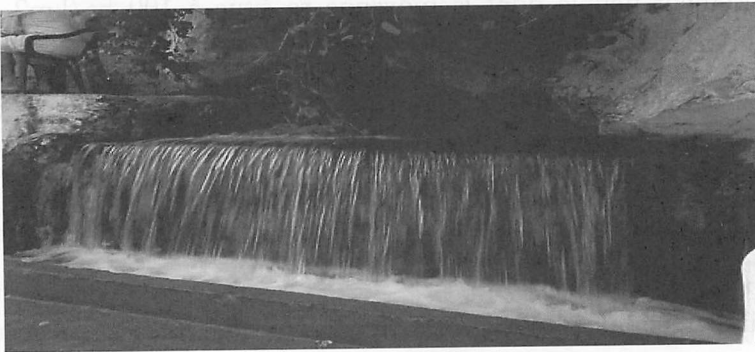


Photo 8: Ayn Bouaadel, la source la plus importante dans sa région

Aferd Njoum est un lac naturel qui occupe le cratère d'un volcan inactif, au sommet de Jbel Oudka. Il est d'un grand intérêt paysager et touristique, mais il est bien enclavé et quasi inaccessible.

Certains plans d'eau de retenues de barrages offrent la possibilité de pratiquer la pêche sportive: Barrage Alouahda (3,8 Millions m³), Driss Premier (1,5 Millions m³), Asfalou (390 Millions m³). Le tableau suivant présente les principaux barrages dans l'espace étudié:

Tableau n° 6: Les principaux barrages de la province de Taounate

Barrage	Oued	Capacité actuelle de la retenue en Mm ³
Alouahda	Ouargha	3730
Asfalou	Asfalou	317
Sahla	Sahla	62
Bouhouda	Sra	55,5
Total		4164.5

Source: Agence de bassin versant de Sebou 2012

Les barrages sont des équipements stratégiques et vitaux pour l'économie régionale et le pays en général. Ils permettent la production d'eau potable mais également la régularisation des cours d'eau et la réduction des risques d'inondation. Alwahda, Sahla et Asfalou sont les principaux ouvrages hydrauliques dans cette région.

2-4-1- Le barrage Alwahda:

Situé dans la Province de Sidi Kacem, sur Oued Ouergha, le barrage Alwahda occupe une superficie de 12300 ha et retient un volume normal de 3800 Mm³. Il a été mis en service en 1996. Sa caractéristique repose dans le fait qu'il se situe sur un sillon profond et peut donc avoir une retenue très extensible. Cet ouvrage hydraulique a également un grand intérêt écologique, du fait qu'il constitue un refuge saisonnier pour certaines espèces d'oiseaux migrateurs.

Le barrage ne semble pas encore impacter la population riveraine qui n'a pas accès à l'eau que ce soit pour l'irrigation ou pour l'eau potable. L'activité de pêche est encore marginale. Il faut donc développer des activités de pêche commerciale, indispensable à la diversification des revenus financiers des populations rurales de ce bassin, dans le respect des règlements et selon les normes de la durabilité.

De même, tous ses rivages, dépourvus d'infrastructure et d'équipements touristiques, constituent en effet un énorme potentiel touristique qui pourra d'ailleurs contribuer de manière notable à l'amélioration de la vie des populations riveraines. Il faudrait donc étudier les possibilités d'aménagement des zones humides pour en faire un levier de développement de l'écotourisme dans la région.



Photo 9: Le barrage Alwahda, un grand ouvrage hydraulique qui tourne encore le dos à son entourage

2-4-2- Le barrage Sahla:

Ce barrage a été construit en 1994 sur le cours inférieur de l'Oued Sahla, affluent de la rive droite du moyen Ouergha. Il est situé à 5 km seulement au Nord de Taounate, sur une altitude de 325 m dans la gorge entaillée par Oued Sahla. L'ouvrage est situé dans une région où les formations géologiques (principalement marno-calcaires, localement schisto-gréseuses) limitent les potentialités en eau souterraine, malgré l'importance de la pluviométrie. Ce plan d'eau est parmi les plus beaux de la région. Il donne la possibilité de pratiquer la pêche sportive.

2-4-3- Le barrage Asfalou:

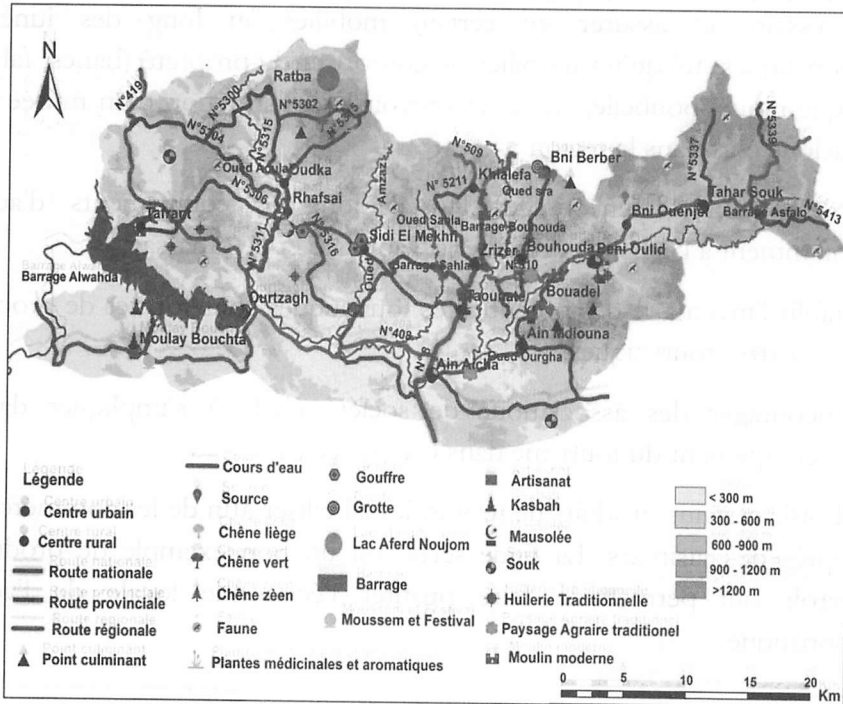
Ce barrage, qui a une capacité de 390 Mm³ est situé sur l'Oued portant le même nom, à 65 Km de la ville de Taounate ; près de Thar Souk. Le milieu voisin est riche, notamment en matière forestière.

3- Disposition spatiale des ressources touristiques et conditions pour élaborer des circuits et des routes touristiques

Ici, l'outil cartographique permet de présenter la localisation spatiale des éléments constitutifs du potentiel touristique, énumérés dans la deuxième partie du présent article. Ces éléments sont difficilement accessibles, d'autant

qu'ils ne sont pas bien connus de la part des potentiels visiteurs.

Carte n° 2: Localisation spatiale des ressources touristiques dans la région de Taounate



Malgré les richesses du potentiel en matière des ressources touristiques et le voisinage de la ville de Fès; la région de Taounate ne peut pas se lancer déjà, dans des opérations de conception, d'élaboration et de réalisation d'itinéraires touristiques. Pour une telle intervention, il faudrait tout d'abord assurer les conditions suivantes:

- Améliorer l'accessibilité à l'échelle régionale. L'infrastructure routière est une contrainte majeure qui condamne tout effort de développement dans ce territoire du Maroc rural profond ;
- Concevoir et rechercher des tracés d'itinéraires touristiques thématiques, en concertation avec les différents utilisateurs et partenaires potentiels locaux, issus du secteur du tourisme, des communes locales, des eaux et forêts, de la direction régionale de l'équipement, de la délégation de la culture, des associations intéressées par l'environnement et le

développement,...etc ;

- Assurer une signalétique touristique adéquate, un balisage et un jalonnement des itinéraires pour favoriser la découverte des sites naturels et paysages ruraux; puis identifier et entamer les travaux d'aménagement nécessaire et assurer un certain mobilier au long des itinéraires touristiques, tel qu'un mobilier de confort et de propreté (bancs, table de pique-nique, poubelle, ...etc) et prévoir la construction d'un musée rural, quelque part dans la région ;
- Promouvoir et encourager l'installation des équipements d'accueil, notamment à l'échelle des villes de Taounate et de Ghafsay;
- Etablir l'inventaire des potentialités touristiques sous formes de brochures et de cartes touristiques;
- Encourager des associations de société civile à s'impliquer dans le développement du tourisme dans cet espace ;
- Choisir certains produits de terroir, les labelliser afin de les commercialiser auprès des visiteurs. La figue sèche est un bon exemple de produit de terroir qui permet de faire profiter l'économie locale de l'activité touristique.

Conclusion

Il s'est avéré que le potentiel touristique de cette région est important, notamment dans ses dimensions naturelles et humaines. Or, vue la modestie des potentialités touristiques à caractère urbain, les contraintes d'accessibilité et le sous-équipement en matière d'hébergement, la région de Taounate se prête d'abord à un tourisme itinérant de pleine nature. Malgré leur importance et leur notoriété, les ressources touristiques régionales ne sont pas mises en tourisme (à l'exception de l'aménagement de la source Bouaadel). D'autant plus que La région vit carrément à la marge des flux touristiques nationaux et internationaux. Cet espace n'a bénéficié d'aucune intervention pour le développement de l'activité touristique.

A présent, le visiteur ne peut pratiquer que des visites éclairs durant la journée, puis rejoindre Fès, le jour même. Le tourisme interne de passage

semble être la forme touristique la plus adéquate actuellement. La région a certainement besoin d'une «phase d'initiation au tourisme». Ceci, en attendant l'existence de conditions meilleures pour le démarrage touristique régional. Le tourisme international ne peut voir le jour qu'ultérieurement. L'arrivée de flux touristique internationaux nécessite préalablement plusieurs conditions et actions. La région nécessite un minimum de marketing touristique. A cet égard, les acteurs touristiques à l'échelle de la ville de Fès peuvent jouer un rôle déterminant. La région de Taounate pourrait facilement s'intégrer en tant qu'«arrière pays touristique» de Fès, notamment pour le tourisme international.

On peut parler d'une sorte de paradoxe touristique dans la région, du fait que d'importantes ressources touristiques sommeillent en l'absence d'une valorisation et d'une promotion.

Outre, le tourisme ne peut démarrer dans ce territoire, à cause d'un déficit, voire d'une absence d'image. L'introduction illicite de la culture du kif dans la région a condamné son développement général. Ceci a des répercussions négatives sur l'investissement et la fréquentation touristique dans cette espace.

Or, vue la richesse de cette région en matière de patrimoine naturel et humain et vue sa position géographique ; nous estimons que sa mise en tourisme pourrait constituer un créneau certain de développement local.

Bibliographie:

- محمد التوزاني (2010)، "المؤهلات السياحية لمنبع بوعادل"، الموقع الإلكتروني لجريدة صدى تاونات.
- حسن ضايض (2005)، المجال والمجتمع جنوب الريف الأوسط ، دكتوراه الدولة في الجغرافية ، كلية الآداب والعلوم الإنسانية – سايس فاس.
- عبد الواحد العمراني (2008)، "امكانيات وإكراهات التنمية السياحية بمنطقة بوعادل"، بحث لنيل شهادة الماستر في الجغرافية، كلية الآداب والعلوم الإنسانية سايس- فاس.
- L'Agence pour la Promotion et le Développement Economique et Social des Provinces du Nord, 2011, « Les régions du Nord du Maroc, état des lieux territorial: démographie, économie, secteurs sociaux, infrastructures et compétitivité » p. 7
- L'Agence pour la Promotion et le Développement économique et social des

Provinces du Nord, 2011, mission 1- « Etude des potentialités en PAM et des possibilités de valorisation ».

- L'Agence urbaine de Taza, 2012, « Les potentialités touristiques de la province de Taounate ».
- Boujrout S. 2004: « Tourisme de montagne au Maroc: enjeux de la durabilité », in « le tourisme durable, réalités et perspectives marocaines et internationales », pp. 273 – 284.
- Boulifa A. 1994, « Un indicateur des changements économiques et sociaux dans la partie septentrionale des Jbala: l'habitat rural », les archives numériques du Centre National de Documentation, pp. 2-23 ;
- Carte topographique d'Ain Mediouna 1/50.000
- Carte topographique de Ghafsay 1/100.000
- Carte topographique de Taounate 1/100.000
- Carte topographique de Taounate 1/50.000
- Délégation Régional du Tourisme (Taounate), rapport 2011.
- Gartet A. et al. 2011: « Modelé karstique et évolution des versants des sofs des préif central, Maroc septentrional », Papeles de Geografia 53-54, pp. 137-153.
- Hillali M. et Tamsamani M., 2010: « Le Rif: des hommes, des espaces et des ressources », in « Planète et Terroirs – Regards sur les patrimoines et les terroirs de Jbala », pp. 11-17.
- Hillali M. et Tamsamani M., 2010: « Aires protégés et à découvrir, tourisme en pays Jbala », in « Planète et Terroirs – Regards sur les patrimoines et les terroirs de Jbala », pp. 22-26.
- Lévi-Provençal E., 1918, « Les ruines almoravides du pays de l'Ouergha », in Bulletin Archéologique. p. 194,
- Maurer G. 1959, « Les pays rifains et préifains », L'information géographique, Vol. 23, N° 4, pp. 164-171.
- Mesqui J. 2001 « *Châteaux d'Orient* », Hazan. Milan
- Monographie de Ain Mediouna 2012
- Monographie de Bni Oulid 2012
- Monographie de Bouadel 2010
- Monographie de Ghafsai 2012

- Monographie de Taounate 2011
- Ouhammou A.: « Le tourisme dans le Parc National de Toubkal, Haut Atlas de Marrakech: potentialités naturelles et impacts », in « le tourisme durable, réalités et perspectives marocaines et internationales » pp. 311 – 316.
- Terrasse H. 1953, «La forteresse almoravide d'Amergo», *Al Andalus*, T. XVIII, p. 389.
- THAUVIN S. 1971: « Ressources en eau du Maroc », Tome I, Domaines du Rif et du Maroc Oriental ; Notes et mémoires du service géologique du Maroc, 231, pp. 27-42.
- Troin Jean-François (dir.) 2002: « Maroc. Région, pays, territoire » Ed. Maisonneuve & Larose.
- URBAPLAN 2005: « Etude sur la stratégie d'aménagement et du développement du Moyen Atlas », Rapport n° 1, Rabat, Maroc.
- Zouggari A. et Vignet-zunz (coodination): « Jbala – histoire et société ; études sur le Maroc Nord-Ouest », Editions du C.N.R.S. 1991.